
étrangère, qui ne laisse aucune place à la nuance ou à la contradiction. Comme dans une moralité médiévale, les protagonistes du bien et du mal sont figés à tout jamais dans des positions irréalistes. Ceux qui s'opposent au mal sont naturellement considérés comme les bons et ils le restent à tout jamais.

Une vue aussi unidimensionnelle ne peut servir de base à une saine analyse de ce qui se passe en Amérique centrale. De plus, toute solution réaliste du conflit devra tenir pleinement et globalement compte de ces deux grands éléments.

L'attitude canadienne

Je crois fermement que les États de la région ont le droit d'adopter la voie idéologique choisie par leurs populations. Lorsqu'un pays opte pour une voie socialiste ou même marxiste, je ne crois pas qu'il adopte nécessairement un " appareil " qui en fait automatiquement un satellite des Soviétiques. Voilà, à mon avis, où nos vues et celles des États-Unis peuvent diverger. Les systèmes internes adoptés par les pays de l'Amérique latine et des Caraïbes, quels que soient ces systèmes, ne portent pas en eux-mêmes atteinte à la sécurité de cet hémisphère. Une telle menace ne se pose que lorsque des pays adoptent des systèmes qui les lient délibérément à des forces extérieures ou qu'ils tentent de déstabiliser leurs voisins. Le Canada a adopté une approche souple à cet égard. Ainsi, par exemple, nous n'avons pas retiré nos programmes d'aide ou notre appui parce qu'un régime a viré à gauche sur le plan interne.

À titre d'exemple, le Canada a continué d'aider Cuba jusqu'au moment où ce pays a décidé qu'il pouvait se payer le luxe d'envoyer des forces expéditionnaires en Afrique. Il n'avait alors nettement plus besoin d'aide canadienne, étant donné ses nouvelles priorités. Nous avons donc cessé de l'aider.

Le gouvernement canadien est d'avis qu'il faut laisser les pays choisir leurs propres avenues de développement. S'ils ont pour grand souci de respecter les obligations sociales et humanitaires qu'ils ont prises à l'égard de leurs populations, ils obtiendront l'aide du Canada. S'ils voient donc à satisfaire les besoins réels de leurs populations, ils auront notre appui.

Mais si leurs priorités consistent à déstabiliser leurs voisins ou à utiliser leur territoire pour nourrir les rivalités Est-Ouest dans la région, alors il faut les considérer comme portant atteinte à la sécurité de l'hémisphère. Et s'ils négligent les réformes sociales et économiques tant attendues, nous n'aurons d'autre choix que de tirer les conclusions qui s'imposent.

Le conflit au Salvador

En ce qui concerne l'Amérique centrale, l'attention de la communauté internationale se porte actuellement sur le conflit au Salvador. La façon dont ce conflit évolue et sa solution éventuelle aura une énorme influence sur toute la région. Le Salvador est en soi un cas tragique. Mais en outre, la dimension Est-Ouest de ce conflit risque d'entraîner une conflagration beaucoup plus vaste. Voilà pourquoi il faut trouver, et rapidement, une solution équilibrée.
